

SAINT-MALO **Étonnants**
Voyageurs
FESTIVAL INTERNATIONAL DU LIVRE & DU FILM
30/31 mai et 1^{er} juin 2020

CONCOURS DE NOUVELLES 2020

POUR LES 11-18 ANS

« DEMAIN, LE MONDE »
AVEC ANANDA DEVI

Dans le cadre de la 31^e édition du Festival international du livre et du film Saint-Malo Étonnants Voyageurs qui se déroulera du 30 mai au 1^{er} juin 2020, un concours national d'écriture de nouvelles est organisé pour les jeunes de 11 à 18 ans résidant en France Métropolitaine et dans les DOM et TOM.

D'ampleur nationale, ce concours individuel d'écriture de nouvelles bénéficie de l'agrément du Ministère de l'Éducation nationale et du soutien de la MGEN.

PRINCIPE DU CONCOURS

Imaginer une nouvelle de deux à quatre pages proposant une suite à l'un des deux sujets rédigés par Ananda Devi, présidente du jury 2020.

INSCRIPTIONS EN LIGNE :

www.etonnants-voyageurs.com

Pour toute information complémentaire : Marion Hervé
concours.nouvelles@etonnants-voyageurs.com

Tél. : 02 99 31 05 74

À GAGNER!

- Pour les 75 lauréat.e.s de l'étape académique : des livres, en partenariat avec les éditions Gallimard jeunesse, et des diplômes
- Pour les 15 finalistes nationaux : publication de leur nouvelle dans un recueil de nouvelles imprimé à 15 000 exemplaires
- Pour les 3 lauréat.e.s nationaux : invitation à Saint-Malo du 30 mai au 1^{er} juin 2020, avec deux membres de leur famille, pour recevoir leur prix des mains de Ananda Devi et participer à un atelier d'écriture.



©Oumeya-elQuadie

CALENDRIER

- ❖ **Date limite d'inscription**
(www.etonnants-voyageurs.com) :
le 14 février 2020
- ❖ **Retour des nouvelles :**
le **9 mars 2020** dernier délai
(cachet de la Poste faisant foi)
- ❖ **Résultats de la première sélection :** mi avril 2020
- ❖ **Proclamation des résultats de la finale nationale :**
le **samedi 30 mai**, à Saint-Malo

Adresse d'envoi des nouvelles

Étonnants Voyageurs
Concours de nouvelles
24, avenue des Français-Libres
35 000 RENNES



©Oumeya-elOuadie

ANANDA DEVI, LA MARRAINE 2020

Née à l'Île Maurice de parents d'origine indienne, l'écrivaine s'est imposée comme une figure majeure de l'espace littéraire francophone. Élevée au contact de plusieurs langues, ethnologue de formation, traductrice de métier, elle est sensible à l'imbrication des identités, aux contradictions de l'espace insulaire et à la question toujours brûlante de l'altérité.

Son île natale est d'ailleurs le théâtre de la plupart de ses romans. Interrogeant les identités et les langages qui s'y croisent, recomposant les univers multiples qui s'y côtoient, elle pointe le climat étouffant d'une société cloisonnée, et porte la parole de ceux dont la voix s'est éteinte dans l'exclusion et la brutalité.

Publié en 2006 et couronné par le prix des Cinq Continents de la francophonie et le prix RFO, *Ève de ses décombres* (Gallimard), confirme le talent de l'auteur au sein de l'espace littéraire francophone, et la consacre comme une des voix majeures de la littérature mauricienne.

Son dixième roman, *Le Sari vert* (Gallimard 2009), prix Louis Guilloux 2010, dénonce avec véhémence et âpreté les violences faites aux femmes dans un huis clos réunissant la fille et la petite-fille d'un vieux médecin agonisant.

Elle publie en 2011 un récit autobiographique, *Les hommes qui me parlent*, longue méditation sur l'existence, l'écriture, la solitude. Une écriture forte et violente où, comme souvent dans ses romans, les femmes se libèrent des hommes qui les musellent en brisant tout autour d'elles.

Elle renoue en 2013 avec le genre romanesque dans *Les jours vivants*. À Portobello Road, la « rue des antiquités » de Londres, vit une vieille dame dont l'âge la rend invisible aux yeux des autres. Avec force et émotion, Ananda Devi montre comment la société met les individus à l'écart lorsqu'ils passent à un certain âge.

Dans son dernier roman *Manger l'autre* (Grasset 2018), la plume de l'écrivaine nous guide à travers l'histoire d'une jeune fille hors-norme, adolescente obèse abandonnée par sa mère, gavée par son père et victime de harcèlement. L'occasion d'interroger la violence des réseaux sociaux et les normes sociales qu'ils imposent sur les corps. Ce roman fort a été récompensé par le prix Ouest France Étonnants Voyageurs 2018, un prix dont le jury est composé de jeunes lecteurs âgés de 15 à 20 ans.

Elle nous fait l'honneur en 2020 d'être la marraine du concours de nouvelles, et propose aux jeunes d'imaginer le monde demain en continuant l'un des deux incipiti qu'elle leur propose.

MESSAGE DE **ANANDA DEVI** À TOUS LES CANDIDAT.E.S

« Je pense à l'île d'où je viens et à l'immensité de l'océan qui nous entoure. Je pense à ce point minuscule dans l'océan Indien, si facilement escamoté des cartes du monde. Et je pense à tout ce qui la menace, elle et les autres îles comme elle, premières en ligne si la montée des eaux s'accélère. Alors, je me suis demandé ce qui se passerait si, au contraire, la mer semblait disparaître. Je me suis demandé comment convaincre les grandes puissances industrielles qu'elles sont en grande partie responsables. Ce sont là les deux prémices des nouvelles que je vous propose d'écrire. En réfléchissant aux causes et aux conséquences, n'oubliez pas que la violence a elle aussi des conséquences imprévisibles et qu'elle n'est jamais une solution. »

Ananda Devi



©Oumeya-elQuadie

ATTENTION: CECI EST UN CONCOURS D'ÉCRITURE DE NOUVELLES

N'oubliez donc pas quelques règles de base : une nouvelle est une **fiction brève et intense** présentant des **personnages peu nombreux** qui **réagissent** à l'événement au cœur du récit. Elle comporte impérativement un **titre** qui ajoute du sens à l'intrigue et se termine par une **chute originale ou déroutante** qui respecte cependant la cohérence du récit.



©Oumeya-elOuaïe

Sujet 1 : La disparition

C'est le silence qui réveille Junid.

Il lutte un instant pour s'accrocher au sommeil, il n'a pas envie de se lever pour affronter les tâches de la journée, lassantes et répétitives, réparer les filets de pêche de son père, aller chercher de l'eau au puits du village, nourrir leurs trois poules acariâtres et grimper tout en haut du cocotier pour récolter les noix que sa mère ira vendre au marché ; mais l'absence de bruit est une chape descendue sur sa tête, et il ne peut plus respirer.

Il ouvre les yeux, écoute, retenant sa respiration, et fait le décompte de tous les sons qui ont disparu : le vent, les oiseaux, les chiens ; et la mer. Depuis sa naissance, sa musique a été là, constante et changeante à la fois, terrifiante berceuse. Le silence de la mer, il le sent, il le sait, est une menace qui dépasse de loin tout ce qu'il a connu jusqu'ici.

Il se lève et se précipite hors de la hutte de pêcheur où il a toujours vécu. Dehors, l'air est immobile, chaud, étouffant. Ni les palmiers ni les cocotiers ne bougent. Pas un souffle. Et devant lui, une immensité de sable nu. Jusqu'à l'horizon.

Junid ouvre la bouche pour crier, mais pas un son n'en sort. C'est comme s'il a été, lui aussi, rendu muet. C'est alors qu'il remarque les innombrables traces de pas des animaux qui ont fui. Il se met à courir.

Sujet 2: Jo

Nous ne pensions pas que nous serions entendus. Ce n'était pas là notre objectif. Ce que nous voulions, c'était frapper fort.

Quand tu as seize ans et que tu penses que le monde se meurt, tu comprends que l'avenir est déjà une page tournée.

Alors, une dizaine d'entre nous, on a décidé d'agir. On n'était pas des têtes brûlées. On voulait juste exprimer cette colère qui bouillonnait en nous depuis des mois, ce feu qui couvait et qui avait besoin de jaillir avant de nous consumer.

Nos discussions étaient de plus en plus animées. Bill voulait dessiner des graffitis obscènes sur les murs du ministère de l'environnement (il se prenait pour Banksy, le talent en moins). Kerry proposait de lancer des chaussures sur le Président lorsqu'il ferait une sortie en public. Madison optait plutôt pour des œufs pourris. Beverley, dans sa phase suffragette, voulait s'enchaîner aux grilles du Sénat. On n'arrivait pas à se mettre d'accord.

Jo, lui, ricanait à chacune de nos propositions. Ça ne changera rien, rien du tout! répétait-il. Il faut un vrai coup d'éclat.

Tu proposes quoi, alors, Jo? lui a-t-on demandé.

C'est moi qu'il a regardée lorsqu'il nous a expliqué son plan. Je n'ai compris que trop tard pourquoi. Le problème, avec Jo, c'est qu'il était trop charismatique. Personne ne pouvait lui dire non. Alors, lorsqu'il m'a tendu la main en me disant, ce soir, on passe à l'action, je n'ai pas écouté la voix intérieure qui me disait de ne pas le suivre. Je lui ai pris la main et je l'ai suivi.



©Oumeya-elOquadie

Concours de nouvelles organisé en partenariat avec :



et le soutien de : **GALLIMARD JEUNESSE**

Pour tout renseignement ou information complémentaire, vous pouvez contacter Marion Hervé, à l'Association Étonnants Voyageurs, par mail (concours.nouvelles@etonnants-voyageurs.com) ou par téléphone au 02 99 31 05 74